

Vie du M.U.R.S.

Prix Jean Rostand 2007

Discours d'introduction
par Paul CARO

Conférence sur « Thérapie génique espoir ou illusion ? »
par Bertrand JORDAN, Lauréat du Prix 2007

Les activités 2008

Les archives depuis 1984
Sciences & Devenir de l'Homme
Les Cahiers du M.U.R.S.

Bulletin d'adhésion

P

rix Jean ROSTAND 2007



Discours d'introduction

Paul CARO

Le Prix Jean Rostand est attribué sous les auspices du M.U.R.S, Mouvement Universel de la Responsabilité Scientifique. Il a été autrefois défini et décerné par l'Association des Ecrivains Scientifiques, c'est-à-dire un groupe de chercheurs intéressés par la vulgarisation scientifique écrite. Il récompense donc généralement un chercheur qui a pris la plume pour expliquer son travail au grand public. Aujourd'hui la responsabilité scientifique et le talent de vulgarisateur se rejoignent dans le lauréat du Prix 2007, Mr. Bertrand Jordan, biologiste moléculaire, directeur de recherche au CNRS, pour son livre « *Thérapie génique, espoir ou illusion ?* » publié par les Editions Odile Jacob. Bertrand Jordan a été directeur du Centre d'immunologie de Marseille-Luminy et coordinateur de Marseille-Nice Génopole. Il est un véritable professionnel du « gène », responsable de recherches conduites à un niveau élevé. Il a déjà publié plusieurs ouvrages grand public, toujours avec le souci de démystifier des questions qui se prêtent au fantasme ou à la manipulation, comme par exemple le clonage.

Les principes apportés par la découverte du génome et son séquençage sont désormais bien connus du public, même si les détails échappent. L'idée s'est introduite dans l'opinion que l'humain est fabriqué d'après

un « plan » composé de morceaux alignés les uns après les autres, symbolisés par des « lettres » lues par l'organisme comme un mode d'emploi. Les morceaux étant des molécules identifiées et que l'on sait fabriquer, et à partir de ça on croit que l'humain fonctionne un peu comme une automobile qui marche lorsque l'on a assemblé toutes ses pièces dans le bon ordre. Plutôt que le concept d'une boîte noire dont l'intérieur est inaccessible, cette vision mécaniste impose l'idée du garagiste capable d'échanger une pièce défectueuse. Donc si un « gène » est mauvais ou absent, il suffit de le changer ou de l'introduire au bon endroit du « plan ».

L'idée est simple, séduisante, mais extrêmement difficile à mettre en application en particulier parce qu'il faut trouver un « vecteur » capable d'aller insérer au bon endroit la « pièce » manquante dans un tissu vivant...

Bertrand Jordan nous conte les espoirs engendrés par cette approche pour des cas de maladies pour lesquelles les espoirs de thérapies médicamenteuses sont faibles ou qui impliquent d'atroces conditions de vie. Il s'agit non seulement de problèmes de recherche fondamentale, mais aussi de questions industrielles et surtout de problèmes d'éthique qui mettent en jeu tous les aspects de la relation science-société et donc

la responsabilité scientifique et morale des chercheurs impliqués. Il donne plusieurs exemples des difficultés rencontrées et déroule l'histoire des tentatives dont malheureusement beaucoup ont échoué.

Il est clair cependant que les chercheurs ne se découragent pas et que la thérapie génique fait l'objet d'intenses recherches, des essais sont entrepris dont la presse se fait souvent l'écho, et on peut toujours espérer, au moins sur un point particulier, une percée décisive, c'est le volet « espoir ».

L'écho de ces recherches et tentatives de thérapie auprès des malades est considérable et ils ont construit de puissantes organisations pour soutenir la recherche, celle-ci

en est d'autant plus insérée dans la société. Le livre de Bertrand Jordan qui fait le point sur la situation en est d'autant plus intéressant pour le public, les malades comme pour les pouvoirs publics.

De cette recherche en prise directe avec la société, Bertrand Jordan donne un tableau saisissant. C'est une question qui concerne directement la société contemporaine et le rôle qu'a la recherche dans l'évolution du rapport avec la maladie, la souffrance et la discrimination sociale qu'elle engendre.

Le Jury du Prix Jean Rostand est heureux d'avoir choisi Bertrand Jordan comme lauréat du Prix 2007.

Paul CARO
Président du Jury

88

Prix Jean
Rostand
2007

